



31 OCTOBRE
2009 →
3 JANVIER
2010

SOULAGES

MUSÉE D'ART MODERNE
ET CONTEMPORAIN
1, PLACE HANS JEAN ARP
STRASBOURG

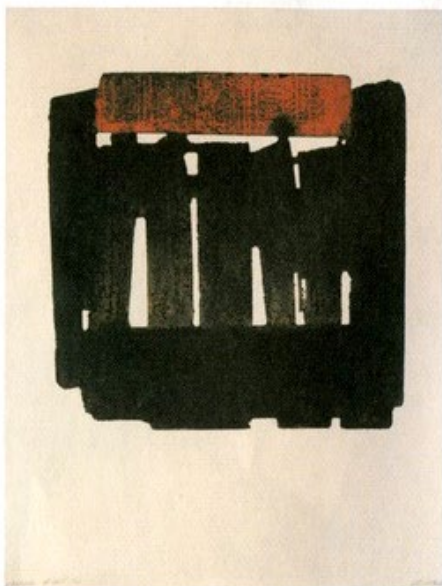
WWW.MUSEES-STRASBOURG.ORG

MUSEES DE LA VILLE DE STRASBOURG

LE TEMPS
DU PAPIER



Bronze I, 1975 116x86. © ADAGP, Paris 2009



Eau-forte XXXVI, 1979 (86x67 / 51x51) 1 cuivre. 100 épreuves signées et numérotées sur vélin d'Arches, Alain Lambilliotte, Paris imprimeur - Galerie de France éditeur. © ADAGP, Paris 2009

S'il est avant tout connu comme le peintre du noir, Pierre Soulages (né en 1919) est aussi l'auteur d'une œuvre sur papier magistrale où l'eau-forte tient une place de choix aux côtés de la lithographie et de la sérigraphie. À travers les 120 œuvres réunies ici (des années 1950 à aujourd'hui) on voit l'artiste, pour les besoins de sa recherche, réinventer complètement les procédés traditionnels de la gravure.

Entre les premières œuvres en taille-douce imprimées à l'atelier Lacourière (où travaillèrent entre autres Picasso, Miró, Braque...) et les sérigraphies réalisées plus récemment par l'artiste, c'est un corpus d'œuvres exhaustif qui abolit la hiérarchie entre les genres: pour Soulages, l'œuvre imprimé se révèle aussi important que l'œuvre peint. Au sein de compositions toujours très architecturées, les gravures et estampes jouent sur les transparences et les superpositions, touchant à l'essentiel, à «la chair du papier» pour reprendre les termes de l'artiste.

L'exposition présente également les trois seuls **grands bronzes** réalisés par l'artiste. Inspirées par les plaques de cuivre ayant servi pour les eaux-fortes dont elles sont des éditions agrandies, ces stèles

massives sont des œuvres rarement montrées d'une grande force plastique. Leur présence vient renforcer la cohérence qui préside à l'œuvre de l'artiste: si Soulages travaille le noir, c'est avant tout pour trouver la lumière, qu'il s'agisse de la lumière piégée et modulée dans les épaisses peintures appelées «Outrenoir», de la lumière étincelante reflétée dans les stèles de bronze ou encore du papier laissé en réserve dans les œuvres imprimées et dont la blancheur éclate de lumière.

DANS L'ESPACE DÉDIÉ AUX EAUX-FORTES, l'agencement n'est pas chronologique mais thématique: notion d'architecture avec des compositions où Soulages semble équilibrer et contrebalancer un rythme par un autre; tout particulièrement dans les *Eaux-fortes XXX, XXXVI*. La notion de matérialité dans plusieurs œuvres portant la trace du temps écoulé, temps durant lequel l'acide nitrique ou le perchlorure de fer a conduit son travail de corrosion (*Eaux-fortes XXXI, XXXV et XVII*). Les rapports parfois avec ses peintures sur papier, notamment les brous de noix, là où Soulages, tout en travaillant les découpes de sa plaque, joue aussi des dilutions de ses encres, dans des tonalités allant des ocres sombres au brun chaud (*Eaux-fortes VIII, XI, XVIII*).



Lithographie n°10, 1963 (68x51,5 / 61x47) 3 planches. 95 épreuves numérotées et signées sur vélin d'Arches, Mourlot imprimeur - Galerie de France éditeur, © ADAGP, Paris 2009



Sérigraphie n°22, 1996 (68,5x48,5) 1000 épreuves. Michel Caza imprimeur - France Culture Paris éditeur. © ADAGP, Paris 2009

DANS LA SECTION LITHOGRAPHIE,

l'accrochage regroupe une cinquantaine d'œuvres mettant en évidence un geste plus « calligraphique ». Bien que la calligraphie relève d'une démarche fondamentalement différente du travail développé par Soulages, plusieurs estampes évoquent sans conteste une écriture (entre autres les *Lithographies* 29, 37, 40). A contrario, on rencontre des estampes où le signe / motif n'est plus isolé au centre de la planche mais où la feuille se trouve intégralement envahie par l'encre créant un effet de saturation : le papier disparaît au profit de l'encre qui vient s'étendre sur la feuille (*Lithographies* 23, 26, 33, 34, 42). Dans les *Lithographies* 10, 11, 14, 1, Soulages procède autant par dépôt que par enlèvement de matière : l'encre raclée crée de subtiles transparences, comme si la lumière provenait du papier lui-même. Les encres grasses lithographiques inspirent Soulages qui joue avec elles dans des œuvres où se lit, à travers taches et dégoulinures, une certaine jubilation de la matière (*Lithographies* 13, 19, 25, 39).

LES SÉRIGRAPHIES constituent le volet le plus récent de l'œuvre imprimé de Pierre Soulages. La réalisation de la petite trentaine d'œuvres montrée dans l'exposition débute dans les années 1970 et se poursuit de façon discontinue jusque dans les années 2000. Si Soulages admet avoir connu des « crises de gravures et des crises de lithos » durant lesquelles il cesse de peindre pour se consacrer à l'estampe, sa production dans le domaine de la sérigraphie est différente. Souvent objet de commandes, il s'agit notamment d'affiches éditées à l'occasion d'une exposition (*Sérigraphies* 2, 3), d'un ouvrage (*Sérigraphies* 10, 11, 12, 23) ou d'une manifestation culturelle (*Sérigraphies* 14, 22, 25).



Eau-forte XXVII, 1974
(53x76 / 35x69) 1 cuivre.
100 épreuves signées et
numérotées sur vélin d'Arches,
Lacourière- Frélaud imprimeur
- Galerie de France éditeur
© ADAGP, Paris 2009

Eau-forte XXVII (détail)

L'EAU-FORTE OU L'IMPRESSION EN CREUX

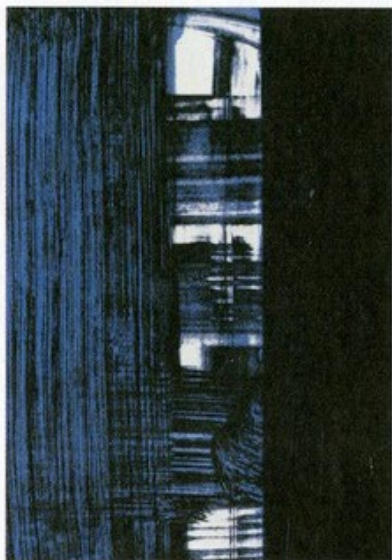
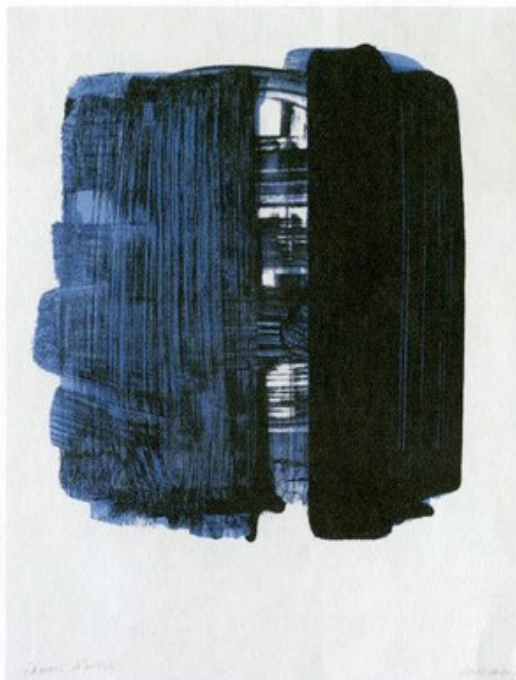
« Plus je creusais le cuivre plus le noir était profond. Mais à force d'approfondir ce noir, brusquement j'ai troué la planche, c'est-à-dire que j'ai trouvé le blanc, le blanc du papier à l'impression. À ce moment-là, tout a basculé. »

Dans l'Atelier Lacourière-Frélaud, à Montmartre, la collaboration directe de l'artiste avec son imprimeur favorise une atmosphère créative propice à l'invention. C'est en 1950 que Roger Lacourière fit faire à Soulagès ses débuts de graveur. Dépassant le savoir et les recettes, le taille-doucier s'adapte aux besoins et aux exigences des artistes tout en les incitant à inventer leur métier.

« L'imprimeur, pour moi est un révélateur, quelqu'un qui me fait voir, qui m'aide à voir ou que je pousse à m'aider à voir ce qui s'est produit sur la planche. » Dès 1957, la gravure pour Pierre Soulagès n'est pas gravure d'interprétation mais « une véritable aventure ». Dans la technique de la gravure à l'eau-forte, le vernis protège le métal et l'acide le creuse. Se confrontant au cuivre et à l'acide, Soulagès travaille ses plaques en associant des **morsures** à l'eau-forte avec des

morsures à l'aquatinte. Avec l'acide ce n'est plus la main qui décide. Raclant ou griffant le vernis posé sur la **plaque de cuivre**, il « laisse l'acide inventer », jouant avec les hasards de la **corrosion**. Le métal est rongé, érodé, troué. Ainsi Soulagès brise le rectangle traditionnel de la plaque de métal inscrit dans la feuille de papier rectangulaire. Il considère le papier comme une matière vivante. Au passage sous la presse, le **papier vélin d'Arches ou de Rives** va réagir différemment aux creux et reliefs de la plaque de métal. Dans les creux il va chercher l'encre et se marquer d'un relief; sur la surface lisse il s'aplanit dans le blanc. Mais là où le cuivre est troué, le papier est épargné, il se met à « vivre sa vie de papier ». Grâce au **gaufrage** ce n'est plus le même blanc, plus la même lumière.

Pour l'impression en couleur, le fait traditionnellement une planche par couleur. Soulagès, lui, fera un **double encrage** sur une seule plaque: les creux sont encrés en noir, et la surface est encrée au rouleau en couleur. Les couleurs des gravures évoquent les teintes du métal, des bains d'acide, des tons mordorés de patine et de rouille, et aussi le bleuissement de l'oxydation du cuivre.



*Lithographie n°33, 1974 (60x40 / 67,5x50,5) 3 planches.
95 épreuves numérotées et signées sur vélin d'Arches,
Mourlot imprimeur - Galerie de France éditeur © ADAGP,
Paris 2009*

Lithographie n°33 (détail)

LA LITHOGRAPHIE OU L'IMPRESSION À PLAT SUR PIERRE

« La lithographie est plus spontanée... les décisions se font d'une façon apparemment beaucoup plus rapide. »

Soulages réalise des lithographies à partir de 1956-57 dans les ateliers Pons et Mourlot à Paris. La lithographie est un procédé très souple dont le rendu est proche du dessin, du lavis, ou d'une peinture. Il est basé sur le principe du rejet d'une matière grasse (encre ou crayon lithographique) par une surface humide. On ne grave pas sur la pierre mais on dessine avec l'encre ou le crayon avec la liberté du geste du peintre. C'est dans un second temps que Soulages interroge, accentue, renforce ce qui lui est apparu dans un temps extrêmement court lors du premier jet. Au lieu de travailler une seule **épreuve**, « le bon à tirer », à partir duquel on réalise l'ensemble du **tirage** des estampes, Soulages va intervenir tout au long du processus d'impression. Entre les tirages, il va reprendre la pierre afin de la retravailler, ajoutant des précisions ou des formes se combinant avec le premier état. Les encres

grasses lithographiques permettent à Soulages de procéder autant par dépôts successifs d'encre que par retraits en grattant la matière. Parfois l'encre envahit l'espace de la feuille créant un effet de saturation ou bien, par des superpositions de trames, les nuances obtenues créent un effet de profondeur. Au contraire dans certaines estampes, un signe isolé noir se détache avec éclat contre le fond blanc de la feuille. Jouant avec les dilutions des encres, les noirs et les couleurs s'impriment dans le papier par transparence ou opacité.



Sérigraphie n° 15, 1981 (104,5x 72,5) 200 épreuves et 45 épreuves d'artiste numérotées et signées sur vélin d'Arches, Michel Soutages imprimeur - Circle Fine Art, Chicago, éditeur © ADAGP, Paris 2009



Sérigraphie n° 15 (détail)

→ Photo: Pierre Soutages et Robert Frélaud dans l'atelier Lacourière - Frélaud (archives Denise Frélaud)

LA SÉRIGRAPHIE OU L'IMPRESSION AU TRAVERS D'UN ÉCRAN

« La sérigraphie permet une qualité d'impression magnifique [...] on peut avoir des matités superbes, propres à ce procédé et qu'on n'arrive jamais à obtenir en lithographie ».

Les qualités propres à la sérigraphie (luminosité, résistance des couleurs et impression en grand nombre) ont permis à Pierre Soutages de créer des **multiples** (affiches pour des expositions ou des manifestations culturelles, des estampes pour des ouvrages...).

Dans cette technique d'**impression à plat** où l'on **imprime** au travers d'un **écran**, Soutages exploite « quelque chose qui provient de la manière même

d'imprimer ». Ainsi il fait intervenir dans son processus de travail la présence de l'écran lui-même. L'écran est une sorte de **tamis**, il y a des parties qui laissent passer la couleur, d'autres qui l'empêchent de passer, « c'est un tissu à travers lequel la couleur filtre ». Allant à l'encontre de la méthode traditionnelle, Soutages, après impression, va laisser **sécher la couleur** sur l'écran. Il obtient ainsi des formes aléatoires provenant des inégalités de séchage de l'encre. Il en fait une impression. Si elle lui convient, l'état est fixé et on procède au tirage. Ces estampes originales, Soutages ne peut les produire que grâce au procédé sérigraphique impliquant l'encre, la trame de l'écran et l'impression.



1919 ///

Naissance le 24 décembre à Rodez.

1940-1945 ///

Mobilisé en 1940, il s'installe en 1941 en zone libre à Montpellier où il fréquente l'école des beaux-arts et le Musée Fabre. Epouse Colette Llaurens en 1942.

1951-1956 ///

Il réalise ses premières eaux-fortes à l'atelier Lacourière.

1957 ///

Débute une série de onze eaux-fortes et sept lithographies aux ateliers Lacourière et Mourlot. Sa première exposition d'estampes se tient à Paris. Elle est suivie l'année suivante d'autres présentations à Berlin et à Londres. À partir de là et jusqu'à aujourd'hui, il participe régulièrement à des expositions d'estampes internationales en plus de ses expositions de peintures.

1959 ///

Fait construire une maison-atelier sur les collines de Sète. Obtient le Grand prix de la IIe Biennale Internationale de gravure de Ljubljana.

1971 ///

Soulages obtient le grand prix de la Biennale de la gravure d'Oslo.

1972-1974 ///

Parution aux éditions Yves Rivière de l'ouvrage *Soulages. Eaux-fortes et lithographies*. L'exposition « Soulages. Peintures et gravures » itinérante circule à Dakar, Madrid, Lisbonne, Montpellier, Mexico, Rio de Janeiro, São Paulo, Caracas et Maracaibo (1974-1976).

1975 ///

Obtient le prix des Arts de la Ville de Paris et réalise trois bronzes inspirés de ses eaux-fortes.

1978-1982 ///

Exposition « Bronzes et gravures de Pierre Soulages » à Vallauris et Doorn (Pays-Bas).

1987 ///

Obtient le Grand prix national de peinture à Paris et reçoit la commande des 104 vitraux pour l'abbatiale de Conques.

2005 ///

Pierre Soulages fait don à Rodez d'un ensemble de 250 toiles, peintures sur papier, estampes et bronzes dans la perspective de la réalisation d'un musée dédié à son œuvre dans sa ville natale.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES COMMENTÉES EN FRANÇAIS

Jeudi à 19h (sauf le 24 et 31 décembre)

Dimanche à 11h

FÜHRUNGEN IN DEUTSCHER SPRACHE

(EN ALLEMAND)

Samstag um 11.00 Uhr (Ausser am 2. Januar)

UNE HEURE / UNE ŒUVRE

Vendredi 20 novembre à 12h 30

« l'eau-forte dans l'œuvre de Soulages »

LE TEMPS D'UNE RENCONTRE

Jeudi 5 novembre à 19h en compagnie de

Rémy Bucciali, taille-doucier, imprimeur

Jeudi 10 décembre à 19h en compagnie de
Marie-Jeanne Geyer, commissaire de l'exposition

ATELIER ADULTE

Jeudi 26 novembre à 18h 30 « impressions en noir »

ATELIER GOÛTER (4 / 6 ANS)

Mercredis 18 et 25 novembre à 14h 30 et samedi 7,
14, 21, 28 novembre à 14h 30 « noir à croquer »

ATELIER DU REGARD (7 / 11 ANS)

Samedis 7, 14, 21, 28 à 14h 30

« Soulages / la vie en rose passée aux noirs »

CYCLE D'ATELIERS

« Morsures noires »

Graver, trouser, mordre, encre... Initiation à
la technique de l'eau-forte et découverte de l'œuvre
imprimé de Pierre Soulages.

Du 2 au 4 novembre en collaboration avec l'atelier
de gravure de L'École supérieure des arts décoratifs
de Strasbourg

Pour les ados / adultes. Attention rendez-vous
directement devant l'entrée de l'École des arts
décoratifs le premier jour !

« VOIR » LES MUSÉES AUTREMENT

Visites pour les visiteurs non-voyants, mal voyants
mais aussi pour les voyants.

Samedi 28 novembre à 10h « impressions en noir ».

Mini atelier pour s'initier aux techniques de
la gravure.

À L'AUDITORIUM DES MUSÉES

CONFÉRENCE

Mardi 10 novembre à 19h

« Pierre Soulages peintre, Pierre Soulages graveur »
de Gilbert Dupuis

CINÉMA-VIDÉO

Mercredi 25 novembre 20h

« Pierre Soulages » de Alain Vollerin

CINÉMA-VIDÉO

Mercredi 2 décembre 20h

« Pierre Soulages, été 1986 » de Michel Dieuzaide
et « Soulages, le noir et la lumière » de
Jean-Noël Cristiani et Pierre Encrevé »

CINÉMA-VIDÉO

Mercredi 9 décembre 20h

« Bleu comme une orange » d'André S. Labarthe

Roland Ries, Maire de Strasbourg

Daniel Payot, adjoint au Maire chargé de l'action culturelle

DIRECTRICE DES MUSÉES

Joëlle Pijaudier-Cabot

COMMISSARIAT D'EXPOSITION

Estelle Pietrzyk, conservatrice du MAMCS

Marie-Jeanne Geyer, conservatrice au MAMCS

SCÉNOGRAPHIE

Philippe Maffre, Marion Rivolier / MAW

PETIT JOURNAL

Conception / textes : Hélène Fourneaux, Odile Liger, Estelle Pietrzyk

Conception graphique : Rebeka Agínako

Visuel couverture : *Lithographie n°15*, 1964, 4 planches.

65,5x50 cm-65,5x50 cm. Collection particulière

Photo : F. Walch © ADAGP Paris 2009

Impression CUS, 2009

Toutes les œuvres exposées proviennent de la collection de l'artiste